CONTES ET VARIÉTÉS

La pipe du colonel

Parfois, le colonel Mortier disait en riant : « Mes gains, je les ai cueillis aux quatre coins du monde. » Et c'était vrai.

Le premier, il ardemment désiré, et joyeusement reçu, il l'avait brillamment conquis à Saint-Cyr. Le deuxième en Kroumirie, le troisième au Tonkin, le quatrième dans la brousse de Madagascar.

Et de toutes ces expéditions lointaines il avait rapporté des curiosités rares, des objets précieux, des collections introuvables.

Maintenant il vivait très modestement dans une villa coquette admirablement située dans la banlieue d'Alger, où il avait pris sa retraite.

Le climat délicieux de cette ville a nulle autre pareille ; la mer bleue dont les vagues ondoyantes et salinées caressent doucement la côte ; la terrasse odorante de sa blanche maison où fleurissent des orangers, des camélias, des rhododendrons et des lauriers-roses ; son jardin mi-partie potager, mi-partie agrément où mûrissaient les fruits savoureux et dorés, les légumes d'une finesse exquise, le charmaient.

Il voyait peu d'amis, à peine deux ou trois célibataires endurcis qui venaient parfois causer de leurs campagnes et de leurs exploits.

La vie monotone plaisait au colonel après tant de secousses. Il coulait paisiblement des jours heureux

Seul ? Il ne l'était pas. Il avait gardé Julien, un Breton, son ordonnance. Julien préparait à fond l'art culinaire, et cela flattait le péché mignon du maître ; le gourmandise.

Quelques fils d'argent se mêlaient à la drue et rousse crinière du Breton ; des estiques de rhumatisme le rendaient quelquefois impotent, pendant deux ou trois jours ; mais en souvenir de ces longues années de service dévoué, M. Mortier le considérait comme une sorte de parent pauvre et le soignait de son mieux.

Un troisième compagnon avait aussi droit de cité dans la place : un compagnon capricieux, gâté, fainéante, drôle, drôle à faire mourir de rire : un singe, un énorme chimpanzé, grotesque et hideux, que le colonel et Julien avaient dressé de façon merveilleuse.

Coco, le malin, venait faire à son maître le salut militaire ; puis il allait recevoir des mains de Julien le chocolat soigneusement préparé qu'il servait au colonel dans se belle tasse d'argent. A midi et à sept heures, Coco mettait le couvert, et jamais il n'oubliait le moindre objet nécessaire. Il se pressait, se multipliait pour le service de table. Coco savait époussiéter, balayer, fourbir les cuivres, essuyer le vaisselle. Mais pour les diverses besognes du ménage, il fallait qu'il fût de bonne humeur, tandis que pour ce qui touchait personnellement son maître, l'était invariablement très bien disposé.

Entre les différents objets curieux et préférés du colonel, on remarquait une pipe turque, une longue pipe dont la manche recourbé était formé d'une suite d'armeaux de bambou léger, et dont le foyer, fait d'un énorme bloc d'écume, était surmonté d'un couvercle d'argent ciselé et contenait une respectable provision de tabac.

Cette pipe, le colonel la fumait quelquefois, les jours de préoccupations ou d'humeur morose. Près de sa tasse de café brûlant, il posait sur un coussin de velours le gros narghilé qui prenait de jolies teintes sombres.

Les idées noires s'envolaient dans la blanche fumée tourbillonnante et légère.

— Qui donc se plaint de la vie ? Ce n'est pas moi ! murmurait hélelement le colonel Mortier.

« J'ai connu tout enfant les récréations, les amitiés, les succès de collège ; à vingt ans les joies de l'amour libre et fou ; à trente ans, les émotions de la guerre et la gloire de l'avancement mérité ; à quarante ans, la suprême récompense, la croix. Maintenant, je savoure la paix la plus profonde, jouissant de l'amitié désintéressée de Julien.

« Je n'ai pas d'héritiers, c'est vrai ; mais je vole autour de moi tant de fils de famille affichant des sentiments peu recommandables que je ne souffre plus de ne pas avoir autour de moi deux ou trois rejetons. »

Pendant ces réflexions, Coco faisait des niches il cachait le bonnet de velours, tourmentait les oiseaux, mettait le bordeau du maître.

En cette tête de Coco, si horriblement grimaçante, où deux petits yeux laissaient des taches brillantes, il y avait des idées.

Intelligence ou instinct ? Peu importe. Il pensait.

Pourquoi le colonel ne le laissait-il jamais toucher à ces papiers soyeux qu'il enfermait dans son coffre-fort ?

Coco touchait bien du papier à cigarettes, du papier très fin dont se servent les commerçants pour envelopper les objets fragiles, ces papiers-là n'étaient pas plus délicats. Etaient-ils plus précieux ?

Et cette pensée lancinante et cruelle était une torture pour le pauvre quadrumane.

Donc, un soir, le colonel venait de toucher sa pension de retraite, celle de sa croix. Les voyons de sa maison de la ville, le tout se montant à 3.000 francs en beaux billets bleus.

Julien avait soigné le menu, car on fêtait un petit extra les jours de « solde ».

Avant de se mettre à table, M. Mortier voulut enfermer son précieux pécule. Il ouvrit son coffre.

Tout à coup, d'un geste brusque dont le coffre fut secoué tout entier, le chimpanzé hideux saisit les billets.

— Coco ! cria M. Mortier, donne vite !

Coco répondit par une magnifique grimace et, en d'autres temps, eût fait rire son maître.

— Allons, donne ! répéta le colonel.

Prestement, Coco fit une gambade.

— Julien ! Coco a pris mon argent !

A travers l'appartement, le colonel, Julien, l'animal firent une chasse folle.

— Sale bête, je l'attraperai bien !

— Ici, Coco, mon bon Coco ! Je te donnerai du sucre.

Mais Coco n'en voulait pas du sucre. Il tenait ses papiers, il ne les lâcherait pas !

Après une course, station dans le salon, chœur, le singe reparut.

— Donne ! dit Mortier radouci.

Coco montra ses mains. Elles étaient vides...

Administrer une correction à l'animal agile, rusé, fort et vindicatif, est été de mauvaise guerre. Le colonel le comprit. Julien d'ailleurs était de l'avis de son maître. Mieux valait attendre. On attendit.

— Je ne le perdrai pas de vue, dit le colonel. Cette nuit, je ferai coucher sur le tapis de ma chambre que je fermerai à clef. Nous découvrirons bien sa cachette.

Mais ce fut en vain que Julien, désespéré, fouilla jusqu'au moindre recoin de la jolie demeure. Le jardin fut soigneusement exploré. On chercha même au poulailler, même au grenier, même à la cave, même dans un petit pavillon isolé qui portait deux lettres mystérieuses W. C. Le trésor fut introuvable.

L'argent que le colonel avait chez lui s'en alla tout à fait. Demander une avance sur son revenu n'était guère possible. Et courber ses cheveux blancs si orgueilleusement portés pour solliciter d'un de ses amis une somme quelconque paraissait à M. Mortier une cruciflante humiliation. Pourtant il fallut s'y résigner.

— Demain ! se dit-il un soir.

Et pour se donner le courage de passer sa nuit de fièvre, le vieillard décrocha de sa pipe l'exemplaire de bois sculpté le gros narghilé.

Alors Coco sauta, cabriola, bondit dans le salon ; il applaudit comme il applaudissait aux chansons de Julien à la cuisine.

— Fripouille ! lui fit la fâchée de moi ! J'ai une envie féroce de te tuer. Va-t-en.

Tranquillement, Coco prit du tabac sur la petite table et l'offrit à son maître : après quoi, toujours calme, il enflamma une allumette.

Pendant cette minute, le colonel bourra sa pipe.

Mais en introduisant le tabac dans le foyer couleur d'ambre sombre, où la savant culottage laissait une couronne, M. Mortier s'aperçut qu'il n'était pas vide.

Précipitamment, il y mit un doigt... et sentit les bâtons que le singe y avait enfoncés.

— Sale bête ! cria le colonel d'une voix terrible, au chimpanzé qui disparut.

Puis il reprit sa belle pipe turque, la posa sur son petit coussin rouge à coins d'or. Il envoya jusqu'au plafond peint la fumée odorante, renversa doucement sa tête en arrière et murmura :

— Pour une pipe, c'est une bonne pipe !

Ugy MARIO.

Bandages Herniaires

depuis 3 fr., solides et bien faits, chez Mlles Assoignon, bandagistes, 5 bis, rue du Palais-Rihour, Lille. Téléphone 26.35. — 1660

LE SPORT

UN GRAND MATCH DE HOCKEY

au Skating du Fresnoy à Roubaix

C'est dimanche prochain que le Paris-Hockey-Club se rendra à Roubaix, au Skating du Fresnoy, pour rencontrer en match amical le Hockey-Club du Fresnoy, champion du Nord et champion de France 1912 et 1913.

Tout le monde a encore présente à la mémoire la victoire que remportèrent en demi-finale les joueurs du Paris Hockey-Club sur leurs adversaires de demain. Cette victoire trop complète pour être exacte, appelait une revanche, et c'est à ce match que le public nordiste est convoqué dimanche prochain, les équipes en ligne étant les suivantes :

H.C.F., maillots blancs. — But, Marcel Streat ; arrière, Alphonse Debiglès (cap.), demi, Alexandre Debiglès ; avants (gauche), Paul Hofmen (droite), Maurice Bécue.

P.H.C., maillot noir écharpe tricolore. — But, Marcel Poupon ; arrière, Abel Burkhardt ; demi, George Steinfinckel (cap.), avants (droite), Louis Bouten, (gauche), Roland Salomon.

Arbitre : M. Bayssyena.

CONCOURS DE COQS

A Attiches. — Lundi 1er juin, chez Collette, grand concours de douze Sociétés.

Mise 5 francs. Au parc à 6 heures.

A Mons-en-Pévèle. — Nous apprenons que la Société « Les Vrais Amis », qui a son siège chez Doby, à Loffrand, organise pour le dimanche 14 juin, un grand concours de coqs et auquel 16 Sociétés y prendront part. Mise 20 fr. ; deux premiers prix de 100 fr. Au parc à 4 heures et demie.

A Thumeries. — C'est demain dimanche qu'aura lieu chez Georges Cartier, le grand concours de coqs de 24 Sociétés. Mise au parc à 4 heures précises.

A Mons-en-Pévèle. — Dimanche 21 juin, sur le Place, aura lieu le grand concours organisé par notre ami Louis Lemaire. — Mise 30 fr. pour 250 fr.

Au parc à 4 heures et demie.

COLOMBOPHILIE

A Lens. — Le Club Colombophile Lensois « Progrès et Justice », dont le siège est 12, boulevard des Ecoles, chez M. Victor Tantôl, organise pour le lundi 1er juin un concours de pigeons voyageurs sur St-Just. Ce concours est offert aux sociétaires des localités comprises dans le rayon ci-après : Avion, Vimy, Thélus, Eleu, N° 11, territoire de Lens, Loos-Village, Fosse N° 8, Sallaumines, Méricourt. La mise en panier aura lieu le dimanche 31 mai, de 5 à 7 heures et demie du soir.

100 francs de prix d'honneur seront garantis. Mise par pigeon 0 fr. 60. Prix de séries gratuites ; 1re série de 4 pigeons non désignés, un phonographe avec rouleaux ; 1re série de 3 pigeons non désignés, un service à découper ; 2e série de 3 pigeons non désignés, un service à salade ; 1re série de 2 pigeons non désignés, une bouteille de champagne ; 2e série de deux pigeons non désignés, une surprise.

Une pendule, sujet bronze « Le Faucheur » sera jouée à la première série de deux pigeons désignés. Mise 0 fr. 50. Jeu de poules.

JEU DE BOUCHON

A Canteleu-Lambersart. — Dimanche 31 mai, estaminet du « Général Faidherbe », rue Flamend-Rebaux, 53, grand concours de bouchon chez Jean Ségers.— 150 fr. de prix.

Les 3 mises à l'ryance, 1 fr. 25. — Le jour du concours, 1 fr. 50.

Le concours commencera à 9 heures du matin. — Rebattage à 8 heures et demie.— Cara A et I.

— Le même jour, chez Gustave Herbaux, 70 francs de prix. — Les 4 mises : 1 franc.

TIR AUX CANARDS

A Avion. — Un tir aux canards aura lieu chez M. Hopital-Delcourt, au marais d'Avion, le lundi 1er juin prochain, à 4 heures du soir. — Mise : 2 fr. 60.

HIPPISME

Courses de Maisons-Laffitte du 29 mai 1914

1re course. — 1er, Floeon (Mac Gée), gagnant 33.50, placé 16 fr. ; 2e, Ice Wolf (L. Baral), placé 65 fr. ; 3e, Trouville (Jennings), placé 101.50. — Non placés : Zéphyrus, Bérose, Yes Or No, Gaviota, Big, 4 Lady, Totenhami, Mabrouk, Iskander, Persévérance, Le Cyrano, Sodor, Orange, Grove, La Fourche, Pannah, Rola II.

2e course. — 1er, Ghiberti (O'Neill), gagnant 29 fr., placé 14 fr. ; 2e, Beau Bouge (Ch. Childs), placé 22.50. — Non placés : Le Gendarme, Heanings, Montagan, Epanimonda.

3e course. — Franciska (O'Neill), gagnant 17 fr. — Non placés : Bec de Gaz, Rosalys.

4e course. — 1er, Lathynus (Allemand), gagnant 46 fr., placé 20.50, 2e, Gré du Roi (Nervo), placé 39 fr. ; 3e, Fidelio (J. Reiff), placé 22 fr. — Non placés : Douvres, Ambre II, Hip, Quaker, J'En Veux.

5e course. — 1er, Autour (G. Clout), gagnant 43 fr., placé 19.50 ; 2e, Corel II (Macgée), placé 38 fr. ; 3e, Fidélia (Gauthier), placé 57.50. — Non placés : Good Morning, Lanoia, Lalienne, Allumeur, Dancing, Trincomaly, Prestigieux.

6e course. — 1er, La Maîtresse (G. Berthol), gagnant 29.50, placé 14.50 ; 2e, Balancoire (Marsh), placé 26 fr. ; 3e, Roxanna (J. Childs), placé 15 fr. — Non placés : Padinna, Khania, Fleur du Val, Willy, Dame Noire, Ile Bordière, Charmozine.

BICYCLETTES

CLÉMENT et GLADIATOR

Facilités de paiement aux Fonctionnaires

L. MANNESSIER 63, rue Nationale

LILLE

FINANCE-COMMERCE

MERCURIALE DES MARCHÉS AUX BESTIAUX DE DOUAI

Voici les résultats de la mercuriale des marchés aux bestiaux de Douai en date des 27 et 29 mai 1914 :

Bœufs : amenés 92, vendus 82, prix moyen du kilog. 1re qualité, poids net, 1 fr. 35 ; 2e qualité, poids net, 1 fr. 45 ; 3e qualité, 1 fr. 55.

Taureaux : amenés 126, vendus 122, prix moyen du kilo. 1re qualité, poids net, 1 fr. 35 ; 2e qualité, poids net, 1 fr. 30.

Vaches : amenés 394, vendues 380, prix moyen du kilo. 1re qualité, poids net, 1 fr. 45 ; 2e qualité, poids net, 1 fr. 35 ; 3e qualité, poids net, 1 fr. 20.

Veaux : amenés 87, vendus 80, prix moyen du kilo, 1re qualité, poids net, 1 fr. 10 ; 2e qualité, poids net, 2 fr.

Moutons, 1re qualité, 2 60 ; 2e qualité, 3.50 ; 3e qualité, 2.40.

Porc, 1re qualité, 1 fr. ; 2e qualité, 1.02.

MARCHES DE PARIS

Bourse Commerciale du 29 Mai 1914

COURS DE CLOTURE

Céréales	Belgique	Liège	Alcool
Comptant	Comptant	Comptant	Comptant
Fermes	Fermes	Fermes	Fermes
Blés	Avoines	Fermes	Sucres
Seigles	Orges	Sucres	

DÉPÊCHES COMMERCIALES

Le Havre, 10 heures. — Laines (à terme). — Marché soutenu. Ventes : » balles.

Cour. 80 ; juillet 80 ; sept. 80.

Le Havre, 10 heures. — Cotons (à terme). Soutenus. Ventes »» balles.

Courant 81 ; juin 80 5/8 ; juillet 80 ; août 80 1/8 ; sept. 80 5/8 ; oct. 81 1/2 ; nov. 82 1/8 ; déc. 82 1/2 ; janv. 82 1/8 ; fév. 81 7/8 ; mars 82 ; avril 82 3/4.

Le Havre, 10 heures. — Soutenus. — Ventes 4.600 sacs.

« Cour. 60 75 ; juin 61 ; juillet 61 ; août 61 ; sept. 61 25 ; oct. 61 25 ; nov. 61 25 ; déc. 61 75 ; janv. 61 75 ; fév. 62 ; mars 62 25 ; avril » »».

Le Havre, intél. — Cotons. — Baisse 3/4 à 1/2. Ventes »»» balles.

Cafés (à terme). — Mars baisse 0 50 ; autres mois, hausse 0 25.

On a vendu 6.000 sacs depuis la précédente dépêche.

Londres. — Cérées. — Cargaisons arrivées », dito à vendre 1. Sucres bruts de betteraves : cour. 9 7 1/2 ; janv.-mars 9 8. Tendance soutenue.

Liverpool, 11 heures. — Cotons. — Futurs ouverts en baisse de 4 à 5/100.

Mai 7 35 1/2 ; mai-juin 75 4 1/2 ; juillet-août 7 15 ; août-sept. 7 7 1/2 ; janv.-février 6 61.

Liverpool, 12 h. 35. — Cotons disponibles, — Ventes 8.000 balles.

Cote Amérique calme en baisse de 5/100.

Cote Brésil en baisse de 5/100.

Cote Inde calme, inchangée.

Importations : 10.304 balles.

Hambourg, 3 h. 45. — Sucres. Tendance soutenue. Cour 9 65 ; oct. 9 67 Rm.

Hambourg, 10 heures. — Cafés. Soutenus. Service good average cour »» ; déc. 50 75.

Pétrole. — Calme. Disponi. 8 85 Rm.

Hambourg — Cuivre. — Sept. 120 m. 50 ; déc. 130 m. 75.

Régulating, 12 heures. — Sucres. Calmes. Courant 9 07 ; oct.-déc. 9 07 Rm.

Anvers, 3 h. 30 — Laines toute officielle. — Peignés cotées 18 courant »»» ; août » 60.

Ventes 1.140 kilos laines soutenues.

Pétrole — Calme — Disponi. 22 1/2 ; 3 de juin 22 3/4.

Anvers. — Saindoux d'Amérique. Courant 128 1/4 ; août »». Marché calme.

Anvers. — Sucres. — Soutenu. Cote officielle : cristallisé, disp. export, nouv. cond. 31 ; bruts : cour. 27 1/2.

Anvers. — Blés. — Australie disponi. 21 1/4. Danube disponi. 19 à 21 1/4 ; Redwinter disponi. 20 ; Kurrachee blanc disponi. »» à »» ; Plata 18 1/4 à 20 1/2 ; Bourgas 20 1/2 à 20 3/4 ; Kansas 21 1/2.

MÉTAUX

Le Havre, 28 mai.

CUIVRE. — Clôture. — On cote les 100 kilos net. Courant 158 ; juin 158.25 ; juillet 159, août 159.50, septembre 160, octobre 160.75, novembre 161.25, décembre 161.75, janvier 162, février 162, mars 162.25, avril 162.50. Tendance soutenue.

Londres, 28 mai.

CUIVRE. — Comptant 157.96 les 100 kilos, baisse. — 3 mois 159.37 les 100 kilos, baisse.

ETAIN (Détroits). — Comptant 361.54 les 100 kilos, baisse. — 3 mois 365.50 les 100 kilos, baisse.

PLOMB. Espagnol. — Comptant 47.81 les 100 kilos, hausse. — 3 mois 48.75 les 100 kilos, stationnaire.

ZINC. (Ordinaire). — Comptant 53.43 les 100 kilos, stationnaire.

ANTIMOINE (Régulus). — De 66.87 à 70 les 100 kilos, baisse.

BOURSE DE PARIS

DU VENDREDI 29 MAI 1914

3 0/0	85 75	Ville Paris	1865	510	»
3 0/0 amort.	89 60	»	1871	207	»
Basq. de France	1400	» 1/4	1877	105	70
Banque de Paris	1542	»	1875	515	70
Comp. d'escomp.	1049	»	1876	514	»

Crédit Foncier	850	Ville Paris	1905	303	»
Crédit Lyonnais	1615	» 1/4	1909	24 50	
Société Générale	700	» 1894-1896		3 »	
Est	548	» 2/0	1908	24 25	
Parts-Lyon	1240	» 1/4	1908	24 75	
Midi	1117	» 1/4	1908	29 75	
Nord	1705	» 2/0/0	1910	34 »	
Orléans	1201	Metro 2/0	1900	30 »	
Ouest	870	Metro 2 1/4	1909	31 50	
Transatlantique	188	» 2 1/2	1903	33 »	
» ent. prior.	»	» 1/2	1910	32 50	
Omnibus Paris	430	» 2 3/4	1905	316 »	
Suez	4950	Metro 1/4	1905	35 50	
Espag. ext. 4 0/0	86 20	» 2 3/4	1910	350 »	
Italien 3 3/4 0/0	»	Mar. Genève	1910	168 »	
Japonais	87 50	Foncières	1879	452 »	
Japonais 1907	101 40	»	1885	408 »	
Portugais 3 0/0	61 60	»	1886	395 »	
Russe cons. 4 0/0	59 90	»	1887	395 »	
» 3 0/0 1891	73 55	Foncières	1892	410 »	
Russe 2 2/0 1888	70 55	»	1908	438 »	
Russe 3 0/0 1896	101 55	Foncières	1909	445 »	
» 1909	98 25	Comm. 3/0/0	1912	232 »	
Russe 1887-80	89 90	Communale	1879	455 »	
» 4 0/0 1889	89 70	Comm. 1/5	1911	28 25	
» 4 0/0 1889	87 45	Comm.	1880	460 »	
» 4 0/0 1890	87 20	»	1879	457 »	
» 4 0/0 1893	87 »	»	1892	395 »	
» 4 0/0 1894	86 90	»	1892	395 »	
» 4 0/0 1901	87 50	»	1906	418 »	
» 3 1/2 1891	78 80	Est sac.		491 »	
Banque Ottoman	618	Est nouv.		490 »	
Nord d'Espagne	460	P.-L.-M. anc.		1125	
Tanka 1905	76	P.-L.-M. nouv.		400 50	
Midi 1887	»	Midi ancien		411 50	
Madagascar 1903	85 70	Midi nouv.		411 50	
Crédit Industr.	710	Nord 4 0/0		501 »	
Est Algérien	630	Nord 2 0/0 Ann.		317 »	
Rio-Tinto 4 0/0	1430	Nord 2 0/0 Nouv.		314 »	
Egypte Privileg.	31 10	Orléans anc.		414 »	
Egypte Domaine	»	Orléans 1884		416 »	
Chemin. Espagne	83	Ouest anc.		415 25	
Dyle et Bacalan	193	Ouest nouv.		408 »	
Fives-Lille	940	Thaurie		168 50	
Chargeurs réun.	540	Chartered		20 »	
Villa Marocaine	61	Est Zand		40 75	
Ville d'Amiens	114	Goldfield		54 25	
Ville Bordeaux	»	Rand Mium		154 »	
Ville de Lyon	»	Robinson Deep		»	
Panama (à lots)	111	Robinson Gold		»	

La Brasilien Trocken est ferme à Dordrecht. Les Chemins de fer Russes sont calmes mais soutenus. Div. Brésiliens : Fond. Barcelone 102.50. Div. Mulinette : dispositions sont satisfaisantes en Espagne et Charbonnages. Aurora 767.50 ; Monsen 730. Hainaut 1022.50. Gockerill Providence 9021. La Haya 339. Malreux Hazard 771.75. Priv. et Ord. Prokbroow 61 et 194.75.

Les Zincs et Oiseries sont calmes. Cours néanmoins de nouvelle hausse de l'Aluminium à 3347.50. Les Valeurs Coloniales sont plus offertes. Ord. Kalmar 1401.

Très peu d'affaires en actions étrangères ; les titres restent calmes. Disproportionnés 9750.50. Russo-Belge 778.50.

E. Stellmann et Lauwereyns.

Rente 3 0/0	75 30	Br. Mach. à Pos	150 »
Autriche 1887	» »	Horfeed	1040 »
Anvers 1906	» »	Houill Calais	» »
Bruxelles 1903	» »	Levant de Flem	457 50
Bruxelles 1905	» »	Marinoni	75 »
Gand	» »	Mines de Bolivia	» »
Lots de Congo	29 »	Kœl Sart-Dalp	95 »
Banque Nation	3365 »	Nord de Charl.	5 »
Banque Brux.	» »	N. H. Cons.	62 »
Dte Tr. Brux.	1110 »	Fabrique Beauj.	160 »
Union Transw	» »	Prod. de Flend	» »
Augusta	237 50	Revue Commerc.	140 »
Cockerill	167 »	Sucre-Mauroux	» »
Lam. Le Cropitte	145 50	Tréfo-Saint	2000 »
Marchiolli	1000 »	Usin O Mons	245 »
Ougrée	1310 »	Assurances	1310 »
Sarrebruck	1700 »	Austro-Belge	340 »
Anderlum	» »	Bruxelle	» »
Bonnevie	» »	Vieille-Montagne	275 »
Bernasset	110 »	Djebels	» »
Bois d'Avroy	» »	Katanga	1000 »
Boringe Saint	100 »	Dalbiboch	1000 »
Chauch. Bouph	1 »	Zinc de Hillesle	1000 »
Chevalière	1016 50	Métropolitain	500 »
Funtenberg	» »	Brizzat	» »
La Concorde	1453 »	Dolaperiéenne	» »
Courcelles-Nord	» »	Russo-Belge	1475 50
Laper R. Fort.	400 »	Kolomna	» »
Fosé l'Evêque	3950 »	Mat. Chem. Fer	640 »
Petite Bacnure	» »	Aciéries B. A.	70 »
Goudre	1545 »	Esping pl.	40 »
Grand Bouscon	1485 50	Bonne Espér.	» »

BOURSE DE LILLE

DU VENDREDI 29 MAI 1914

MINES	29	24	27	28
Aniche (ex 24)	»	»	»	»
Auchel	2655	»	2105	2100
Azin	7245	7010	7005	»
Bully-Grenay	5540	5700	5650	5600
Carvin	118	116 50	114 75	115 50
Bleuzy	»	698	700	»
Bruay	1290	1300	1287	»
Id (ex 10e)	130 50	129	128 75	129 25
Carvin	770	750	740	745
Carvin (ex 5e)	»	»	»	»
Clarence	200	»	206	200
Courch. Sélin	»	»	»	»
Courrières	5055	5010	4950	5000
Cuesnin	»	21	21	64
Dourges	680	651	»	640
Douvres (100e)	430	425	421	414
Drocourt 1.000	»	»	»	6000
— (100)	570	»	556	561
Drocourt 2.500	»	»	»	2000
— (10e)	600	»	585	590
Ecuisse	»	»	»	»
Escarpelle	670	650	640	»
Ferley	298	280	279	280
Flines-Sambre	68 75	68	»	»
Lens est. sal.	1200	1021	1050	1210
Libin	128 25	131 50	130	129 25
Liévin	3900	3453	3395	3385
— (300e)	133	130	129 75	130
Lingry 1 Aire	560	545	545	»
Marles 30 0/0	2100	2090	2060	2060
— 70 0/0	4815	4800	4725	»
— (30e)	233	230	212	204 50
Meurchin	2150	2140	2130	2100
Nord d'Alais	»	»	47	»
Ostricourt	261	252	253	»
Thivencelles	»	»	»	»
Vieillesse	1565	1545	1530	1525
— 10e	150	157	154	150
Vandin-l'Etoile	»	»	»	»

ACTIONS

Banques

Gaz, Electricité

Crédit du Nord 865 ; Société d'Eclairage et d'Energie, 198 ; Société Saint-Quentinoise d'Eclairage, 507.

METALLURGIE

Schneider-Creusot, 950.

PETROLES

Société Française des Pétroles de Bordeaux, 215 ; part de fondateur, 470 ; Pétrole de Derbent, 1670 ; part de fondateur, 2795 ; Société des pétroles de Grabowniha, 1050 ; part de fondateur, 966 ; Société Française des Kaspiches, 825 ; part de fondateur, 1485 ; Société des Mines de Bornéo, 1 Potok, 811 ; Société des Pétroles de Wankowa, 650 ; part de fondateur 369 ; Société des pétroles de Zagora, 744.

Sociétés diverses

Etablissements E. Feuillette, 163.

OBLIGATIONS

Eaux, Transports

Chemin de fer du Cambrésis, 390.

Charbonnages

Dourges 1907, 1909 et 1911, 525 ; Douscourt 1905 et 1911, 435 ; Escarpelle 1904, 1907 et 1909, 635 ; Farfay 1910, 335 ; Thivencelles 1908, 490.

BOURSE DE BRUXELLES

DU VENDREDI 29 MAI 1914

Terme : La bourse consolide la hausse de ces derniers jours, elle est calme au début, mais ne tarde pas à se refermer. L'attention se porte sur les Valeurs Canadiennes qui sont très travaillées. Le Mexico Tram se maintient à 305.

Programme des Spectacles

AU KURSAAL

La célèbre hypnotiseur Pickman ne donnera plus au Kursaal que 5 séances de son spectacle, unique en monde. Les sujets viennent au Kursaal de plus en plus nombreux, et si les séances continuent encore quelque temps, la salon serait trop petite pour contenir tous les adeptes. Ces cinq dernières séances auront lieu ce soir samedi à 8 heures trois quarts, demain dimanche en matinée à 3 heures, et en soirée à 8 h. 34, et enfin lundi, les 4 dernières séances, pour les adieux du célèbre commandeur Pickman.

Ajoutons que le spectacle de M. Pickman peut être vu et entendu par tout le monde, et ne saurait en rien être considéré comme un spectacle de famille.

OMNIA PATES. — Ce soir première représentation de deux grandes pièces : « La Joie fait peur », émouvante adaptation de la célèbre pièce de Marc de Girardin, du repertoire de la Comédie Française, interprétée par Mmes Tessandier, Sylvie, Jeanne Clarens et MM. Pierre Magnier, Le Roy, Dieudonné, etc.

Pour faire diversion, l'autre grande pièce « Les Trente Millions de Gladiator » près le vaudeville de Lucien Dubech, grand succès d'hilarité avec ses célèbres interprètes Prince, Calles, Brunet, Simon, etc.

Patté-Journal et d'autres nouveautés complètent ces deux attractions sans pareil.

T. L. F. Cinéma gratis aux Galeries Lilloises.

CALENDRIER

Samedi 30 mai. — 150e jour de l'année.
Soleil : lever à 3 heures 45 ; coucher à 19 h. 46.
Le jour croît de deux minutes sur la veille.
Lune : lever à 8 h. 19 ; coucher, le 31, à 3 h. 4.
Age de la lune : 1 jours.
Marée probable. — La température va rester dans la normale ; quelques averses probables.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

du 29 mai 1914

Baromètre à 2 heures du matin : 768 m/m 5.
Baisse depuis la veille, à 2 heures du matin : 2 m/m 5.
Température de l'air : 20°5.
Températures extrêmes depuis 24 heures : Minima : 2°2, atteint à 1 heure du matin. Maxima : 15°8, atteint à 11 heures 45 du matin.
Hauteur d'eau tombée depuis la veille, à 2 heures du matin : 1 m/m 5.
Etat hygrométrique : 96.
Direction du vent : Nord.
Etat du ciel : Couvert.

Imp. du Progrès du Nord, rue de Bethune, 31, LILLE

Le gérant : Ch. LEBRUN.

Feuilleton du 30 mai 37

Les millions de l'oncle Fritz

par Paul BERTNAY

Elle ne répondit pas directement à la question du prince mais, suivant sa pensée :

— Il est capable de tout, vous savez.

— Oui ! je le sais, j'ai eu des renseignements sur son compte... tenez, par un de mes amis, un officier bavarois... un charmant garçon qui a tenu garnison en Alsace... du côté de la lanière où se terrait jadis notre tauve.

— Eh bien ?

— Ils sont assez mauvais, ces renseignements. On n'articule pas des faits précis ; mais il court dans le pays des bruits étranges sur l'origine de sa fortune... Il t'aurait ramassée...

— Dans la boue ?..

— Non... dans du sang.

— On dit ces choses-là ?

— Oui. C'est un héritage qu'il a fait, n'est-ce pas ?

— L'héritage d'un cousin.

— Un franc-tireur fusillé par les Allemands pendant la guerre ?

— Oui.

— Eh bien, on prétend que si les Allemands ont mis la main sur le cousin, c'est qu'Hellein leur a indiqué sa retraite.

— Mais non... Pendant ce temps-là, il était ailleurs... On l'avait chargé d'une mission de confiance...

Elle n'alla pas plus loin...

Elle venait de se demander avec épouvante s'il n'y avait pas, au contraire, une abominable préméditation dans la coïncidence de la disparition des enfants de Jean-Paul Klébert et la mort de celui qu'au pays on prétendait victime de la trahison de Guillaume...

Mais Chouroff continuait :

— Je vous répète cela comme on me l'a dit. Je vous mets en garde contre un homme qui, je vous l'avoue, m'a toujours semblé bien indéchiffrable. Ces aventures commencées par la délation... l'arme des lâches... on ne sait jamais comment elles peuvent finir. De même que cette fortune, dont vous connaissez le peu de solidité, il ne tient que le retour d'un ayant droit pour qu'elle s'écroule...

— Oui... tout cela, je me le dis bien souvent.

— Mais enfin, tant que vous conserverez votre empire sur l'ours de le Forêt-Noire...

— Ah ! de ce côté aussi, il m'inquiète... Maintenant, les querelles deviennent plus fréquentes... Je le sens qui m'échappe... Et sa violence ne fait qu'augmenter.

Elle soulève la large manche de son domino :

— Tenez, voyez mon bras... Cette meurtrissure, c'est à cause de vous qu'il me l'a faite.

— Ah ! misérable brute !... s'écria Chouroff. Et je ne peux rien pour vous... Vous ne voulez pas que j'intervienne en rien... Vous savez pourtant, Gabrielle...

— Non... Je ne veux pas savoir...

— Ah ! le profite de ce moment de liberté, mol... Vous ne m'empêcherez pas de vous redire que je suis encore... toujours... plus que jamais, le plus dévoué, le plus passionné de vos serviteurs...

— Chouroff... A quoi cela sert-il ?... Je ne veux pas... J'ai peur de lui... Il me tuerait... J'en ai la pressentiment...

— Allons donc !... Vous qui n'avez jamais été aussi belle... Vous qui êtes faite pour qu'on vous adore à genoux... Quelle existence allez-vous mener... demain peut-être... avec cet homme qui vous salit... qui vous humilie !... avec qui vous risquez, — c'est le comble, — de vous éveiller demain begnoseuse, pauvre comme lui, — liée alors, non plus à celui dont vous avez fini par lire une façon d'être présentable... mais à ce mauvais drôle, revenu par sa ruine et son désastre, aux instincts et aux brutalités de sa première existence !

— Ah ! comme vous prenez plaisir à me retourner le couteau dans le cœur !...

— Gabrielle, ma chère Gabrielle, j'essaye de le faire pénétrer dans la plaie... J'ai comme un pressentiment, moi aussi, qu'il vous portera malheur, ce sauvage qui marche dans les ténèbres...

— Je suis liée à lui...

— Le-divorce...

— Et puis après ?...

— Ne suis-je pas là... moi qui suis libre maintenant... Voilà si longtemps déjà que je vous aime... Allez, je peux bien vous l'avouer, à présent qu'avec vous je n'ai plus peur d'être ridicule... vous êtes la seule femme que j'aie jamais aimée...

— Oh !...

— La seule... Je vous ai adorée... J'ai souffert pour vous toutes les souffrances qu'on endure la sourire aux lèvres... Dans ce temps-là vous vous seriez trop mo